

**AURANGE, maître armurier et artificier à la Guadeloupe,
et sa famille**

Bernadette et Philippe Rossignol

Jean Philippe Mafille ayant exposé, sur la Liste GHC, qu'il cherchait en vain l'acte de baptême de Louis AURANGE, colonel, commandant militaire en Guadeloupe, nous avons fait une recherche pour lui et il a aussi obtenu des réponses de *Pierre Baudrier, Gérard Robert Claret, Eric Dubois-Millot*. Comme la recherche généalogique que nous avons faite était assez importante et nous semblait intéressante et que, par ailleurs, *Jean Philippe Mafille*, en remerciant les contributeurs, ajoutait qu'il ne s'intéressait pas à la généalogie de Louis Aurange, nous avons décidé de vous la donner ici.

Antoine ORANGE (sic) apparaît d'abord dans les registres de la paroisse Saint François de Basse Terre par son mariage, le 2 mai 1767. Il est alors dit né à Toulon en Provence, paroisse Saint Louis, et serrurier. Il épouse Elisabeth LE MEGNIAN (sic), native de la paroisse Saint François, fille mineure de + Emmanuel MIGNEAU (sic), et Elisabeth PAVILLON. L'orthographe du patronyme de son épouse varie aussi dans les actes de baptême de leurs enfants. Nous y reviendrons.

Deux enfants naissent à Saint François Basse Terre, en 1769 et 1772 puis la famille passe à la paroisse du Mont Carmel. Antoine est toujours dit serrurier en 1769 et nommé Orange (mais signe Aurange) puis maître armurier du roi au fort Saint Charles de la Basse Terre en 1772 (et définitivement Aurange). A partir de 1779 il est dit maître armurier et artificier du roi.

Dans ses nombreux mémoires, entre 1783 et 1792 ¹, pour demander la confirmation par la cour de sa commission de maître armurier et artificier du roi, celle-ci n'étant que provisoire et accordée par le gouverneur, et plus tard une place de garde magasin, voici ce qu'il expose :

Antoine Aurange, né à Toulon le 13 mars 1740 ; a commencé à servir en qualité d'armurier et d'artificier dans les arsenaux le 1^{er} may 1751 ; embarqué en la même qualité le 11 may 1758 ; rembarqué pour le même genre de service en 1759 ; enfin rembarqué en 1762 ; passé à la Guadeloupe en 1763 pour y être employé comme armurier et artificier du Roi à la première place qui viendrait à vaquer ; commission d'armurier du roi sur la demande de M. le chevalier d'Alleyrac, alors commandant l'artillerie en 1772 ; commission de maître artificier du Roi par M. de Nozières en 1773 ; conséquemment maître artificier et armurier du roi par lettres provisoires de M. le comte d'Arbaud en 1781.

En 1783 il est répondu, de Fontainebleau, que les places de maître armurier et artificier du Roy « sont à la nomination des administrateurs et ceux qui y sont employés ne sont point susceptibles de commission du Roi ». C'est alors qu'il demande d'officialiser sa place de garde magasin, exercée bénévolement, et obtient successivement une commission provisoire en 1790 par M. de Clugny pour exercer par intérim la place de garde principal d'artillerie puis une commission provisoire par M. de Béhague en 1792 pour exercer par intérim la place de garde magasin d'artillerie.

Aucune trace donc dans ces demandes de son métier de serrurier, qu'il a exercé en attendant une place de maître armurier.

¹ E12, numérisé, vues 291-304.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Nous avons ensuite recherché son acte de baptême à Toulon, ce qui semblait simple a priori : dans son acte de mariage à Saint François Basse Terre, il est dit né à Toulon en Provence paroisse Saint Louis et dans ses nombreuses demandes de la série E né à Toulon le 13 mars 1740... mais pas de baptême à ces nom et date à Toulon, ni à Saint Louis ni à Sainte Marie. Dans sa fiche de franc-maçon ² il est aussi dit natif de Toulon mais le 3 février 1743. C'est bien à cette date, paroisse Saint Louis, qu'est baptisé Antoine AURENGE, né le même jour, fils de Jean Baptiste (belle signature) et Madeleine LAURE. Il s'est donc vieilli de 3 ans dans ses demandes officielles. Ce devait être un des derniers enfants de la famille puisque sa sœur Elisabeth s'est mariée 5 ans après, le 8 octobre 1748, paroisse Sainte Marie ³. Il a peut-être aussi pour frère Louis Aurenge, parrain à la paroisse Saint Louis le 9 juin 1764 ⁴ et, si c'est le même, marié avec Marie Rose Greau, de l'île Saint Barthélemy, laquelle meurt à Saint François Basse Terre le 16 septembre 1773, après lui avoir donné au moins un fils, Jean Louis, né le 14 mai et baptisé le 6 juin 1772. En 1772 il est dit Louis Lorange, de Toulon, et en 1773 Louis Orange, natif de Toulon. Nous n'avons pas poussé la recherche sur lui plus loin.

Si le patronyme originel à Toulon est AURENGE nous garderons désormais l'orthographe guadeloupéenne AURANGE.

Nous en arrivons à l'épouse du maître armurier et artificier, Elisabeth, au patronyme variable (Le Megnian, Munios, Magnion, Meunion, Meugnon, Mignon : voir dans la généalogie ci-après celui qui apparaît dans chaque acte). Au mariage en 1767, elle est dite fille mineure de + Emmanuel et + Elisabeth PAVILLON. Heureusement le patronyme de sa mère nous a permis de retrouver le mariage des parents et de comprendre ces variantes orthographiques, mauvaises interprétations d'un patronyme espagnol !

Le 21 février 1746, paroisse Saint François de la Basse Terre, Emmanuel MUÑOS, navigateur, natif de Cadix en Espagne, paroisse Saint Croix, fils d'Antoine et de Melchior BENITTE (pour BENÍTEZ ?), épouse Elisabeth PAVILLON, native de la paroisse Saint François, fille de François et Geneviève DULATÉ.

Or Antoine AURANGE dut prouver, pour être maintenu frère de la Loge Cœurs Unis de Basse Terre, que sa femme n'était pas « de couleur ». Lors d'un congé en France « pour raison de santé » en 1784 il fit appel à la loge toulonnaise « Les élèves de Minerve » pour l'aider à réfuter cette affirmation ⁵. Il dut de nouveau prouver la qualité de blancs de sa femme et de ses enfants, et donc qu'il ne s'était pas « mésallié », pour être inscrit sur les listes électorales de 1791 et il fit alors imprimer ses pièces justificatives dans un mémoire de 15 pages où il reconstitue la généalogie de sa femme ⁶. Et pourtant un Joseph Aurange fait partie des signataires d'une adresse des gens de couleur de Basse Terre le 3 mars 1793 ⁷ ! Serait-ce un de ses fils légitimes, comme le dit Frédéric Régent ? Il y a bien parmi eux un Joseph mais il n'avait pas 14 ans...

² Francs-maçons des loges françaises aux Amériques 1770-1850, E. Escalle, M. Gouyon-Guillaume : BnF FM2/516.

³ Geneanet, Alain Turcy.

⁴ Geneanet, Stéphanie Grangeon.

⁵ Francs-Maçons... op. cit. et Esclavage, métissage, liberté, de Frédéric Régent, p. 205-206, qui donne les références d'actes et reproduit intégralement les « diverses origines, toutes aussi fabuleuses et contradictoires entre elles » que réfute Antoine Aurange. Nous ne les reprendrons pas ici puisque l'étude généalogique prouve leur fausseté.

⁶ Ce mémoire est dans les Papiers Gerlain, D/XXV/128, dossier 1005, pièce 1.

⁷ Esclavage, métissage... op. cit. p. 243-244.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Nous avons tâché de reconstituer l'ascendance d'Elisabeth PAVILLON, en vérifiant d'abord les actes donnés par Antoine Aurange dans la généalogie de la famille de sa femme qu'il a établie. Disons pour commencer que Elisabeth Catherine MUÑOS fut la seule fille, posthume, du navigateur espagnol qui, marié le 21 février 1746, meurt le 4 octobre de la même année, âgé d'environ 30 ans. Cela explique peut-être que les curés successifs ne sachent pas écrire ce patronyme étranger.

Ascendance d'Elisabeth PAVILLON

- 1 Geneviève Elisabeth PAVILLON
b 07/10/1725 Saint François Basse Terre ; p Pierre Bologne fils ; m Elisabeth Chabert
+ 1797/
x 21/02/1746 Saint François Basse Terre, Emmanuel **MUÑOS**, fils d'Antoine et de
Melchior BENÍTEZ
o ca 1716 Cadix, Espagne
+ 04/10/1746 Saint François Basse Terre, environ 30 ans
- 2 François Hippolyte PAVILLON
o Claye évêché de Meaux (Claye Souilly, Seine et Marne, 77 ?)
+ « mort en Europe où il était retourné »⁸
x 18/01/1721 Saint François Basse Terre
- 3 Geneviève DULATÉ
b 19/10/1698 Vieux Habitants ; p François Testard ; m Geneviève Duford (baptisée le
même jour que son frère Antoine, jumeau ?)⁹
+ 31/05/1764 Saint François Basse Terre, veuve Pavillon, 66 ans, native de cette
paroisse
- 4-5 Claude PAVILLON x Anne GILLON, en France
+ /1721
- 6 Antoine DULATÉ ou DULATTAY
+ /1721¹⁰

⁸ D'après Antoine Aurange.

⁹ Dans l'acte de mariage de 1721, l'épouse est dite fille de + Antoine Dulaté (sic) et Elisabeth Estiebre (sic), des Vieux Habitants, mais, dans l'acte de baptême d'Antoine et Geneviève le 19/10/1698 (ce qui correspond bien à l'année supposée de naissance de Geneviève d'après son âge au décès) aux Vieux Habitants, date donnée par Antoine Aurange, les parents sont Jean Antoine Dulattay et Elisabeth Pigeon, et non Antoine Dulattay et Elisabeth Estieble. « Pigeon » serait donc une erreur du copiste.

¹⁰ Antoine Aurange donne la date de mariage d'Antoine Dulattay et Elisabeth Estieble, le 03/05/1695 ; l'acte ne figure pas dans le registre conservé des Vieux Habitants (premier mariage du registre 15/02/1695, deuxième 23/08/1695), ni dans celui de Mont Carmel. D'après cet acte de mariage, Antoine Dulattay était huissier au conseil souverain et fils de Me François Dulattay, notaire royal, et Perrine de Lavaux. De même il donne la date de décès d'Antoine Dulattay, 31/02/1704, qui le dit natif de « Toure en Poitou » (Thuré, Vienne, 86 ?). Or le premier décès du registre des Vieux Habitants est du 23/09/1711 ; si c'est à Basse Terre, une seule paroisse, Mont Carmel, avec lacune des registres du 23/07/1698 au 02/06/1704. Aurait-il consulté des registres conservés sur place et disparus depuis ? Il donne pour parents à Elisabeth Estieble, toujours d'après cet acte de mariage, Antoine et Adrienne Beauchesne. Or nous ne connaissons aucune famille de ce nom en Guadeloupe. En revanche on trouve aux Vieux Habitants le couple de François Estieble et Françoise Apremont, avec au moins trois filles, Marie Anne x 22/08/1713 Antoine Denis ; Marie x 02/02/1717 Pierre Quemay ; Geneviève b 20/08/1700 + 26/08/1719 ; couple et enfants cités par Antoine Aurange.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

7 Elisabeth ESTIEBLE
+ 1721/¹¹
?ax Jean BOUFFARD¹²
?bx Jean JOLLY

14 ? Antoine ESTIEBLE

15 ? Adrienne BEAUCHESNE

28 ? Antoine ESTIEBLE¹³

recensé en 1664 « de la rivière des Habitants à la rivière Duplessis » : Anthoine Esteville, 45 ans ; Marye Annicque sa femme, 30 ans

recensé en 1671 aux Vieux Habitants, Anthoine Estieble, hérétique, avec sa femme Marie Vanique, deux fils¹⁴ et une fille

o ca 1634

+ 1671/

29 ? Marie VANIQUE ou ANNICQUE

Nota : les registres des Vieux Habitants antérieurs à 1692 ont disparu. « Les origines remontent à un temps reculé avant l'existence des registres les plus anciens de la colonie », comme l'écrit Antoine Ayrange. La filiation ESTIEBLE, très probable, ne peut donc être prouvée. Mais dans cette ascendance rien ne fait envisager une origine « de couleur ». Ajoutons cependant, pour être complet, l'existence d'un Jean ESTIEMBLE, recensé en 1671 avec sa femme Marie SANCE au quartier des Citronniers de la Grande Terre ; cette Marie Sance était fille de Jean, maître de case à l'Îlet à Goyave, et de Claudine, qualifiée de négresse en 1664¹⁵. Mais le lieu d'implantation (Goyave près Capesterre puis Grande Terre) n'est pas le même que celui de la famille ici étudiée et il n'y a aucune relation de parenté. De cette homonymie vient peut-être l'accusation calomnieuse sur l'ascendance de la femme d'Antoine Ayrange.

Généalogie

1 Antoine AURENGE puis AURANGE

filis de Jean Baptiste et Madeleine LAURE

serrurier à Saint François Basse Terre puis maître armurier et artificier du roi puis aussi garde magasin

membre de la loge Cœurs unis de Basse Terre

¹¹ D'après Antoine Ayrange, elle est morte le 22/09/1723 et inhumée dans l'église du bourg Saint François Basse Terre ». Cette fois le registre existe : pas d'inhumation à cette date. Nous en revenons à l'hypothèse de la consultation de registres originaux existant en Guadeloupe à la fin du XVIIIe siècle mais disparus depuis et dont la copie collationnée envoyée à Versailles serait lacunaire.

¹² Antoine Ayrange dit : « Elle paraît avoir eu trois maris, Jean Bouffard, Jean Jolly et Antoine Dulattay. » Nous n'avons trouvé, pour corroborer cette supposition, que le mariage à Saint François Basse Terre, le 12/09/1723 de François Nelle (ou Naisle) avec Claude Jolly, fille de + Jean et Elisabeth Etieble, avec reconnaissance de deux enfants..

¹³ Antoine Ayrange croit « que la famille Estieble est de Normandie, du nombre de celles qui, transplantées à Saint Christophe, se sont réfugiées à la Guadeloupe au quartier des Habitants quand Saint Christophe fut cédée aux Anglais. » Nous voyons ici que le premier du nom était déjà à la Guadeloupe en 1664, donc bien avant la perte de Saint Christophe.

¹⁴ L'un des fils serait-il Antoine, époux d'Adrienne Beauchesne et l'autre Jean François époux de Françoise Apremont ?

¹⁵ Voir l'article d'Yvain Jouveau du Breuil, GHC 27, mai 1991, p. 326-27.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

o et b 03/02/1743 Toulon, Saint Louis ; p Antoine Barne ; m Marie Madeleine Borme
+ 1795/1797 (en France ?)

x 02/05/1767 Saint François Basse Terre, Elisabeth MUÑOS (dans l'acte LE MEGNIAN),
fille mineure de + Emmanuel MIGNEAU (sic) et Elisabeth PAVILLON (signe veuve
MUNIOS)

o 24 b 25/11/1746 Saint François Basse Terre ; p sr Pierre Layet fils ; m dame
Catherine Herigoyen veuve de Pierre de Bologne

+ 22 vendémiaire VI (13/10/1797) Saint François Basse Terre : « la citoyenne Elisabeth
Mwnio (sic) veuve Orange (sic) », 43 ans (sic, elle en a 50)

1 Antoine AURANGE x 1767 Elisabeth MUÑOS

Dans son mémoire de 1791 Antoine Aurange dit avoir cinq enfants.

1 Jean Antoine AURANGE

b 04/11/1769 Saint François Basse Terre ; 12 jours ; père, Antoine Orange, serrurier ;
mère Elisabeth Munios ; p Jean Baptiste Nadeau de La Chapelle ; m Jeanne Pavillon
+ 1791/

2 Elisabeth Marthe AURANGE

b 07/09/1772 Saint François Basse Terre ; 2 jours ; père, Antoine Aurange, maître
armurier du roi au fort Saint Charles de la Basse Terre ; mère dlle Elisabeth Magnion ;
p Vincent Exuper Levacher Deboiselle, trésorier et receveur général du domaine du roi
à la Martinique ; m dlle Marie Elisabeth Fereire épouse de M. Bayon, sénéchal de la
Guadeloupe

+ 15/10/1851 Basse Terre, en son domicile rue de l'Arsenal ; 69 ans (« dame Elisabeth
Orange veuve Glaude Gerlin »)

(parmi les signatures au mariage : Aurange, Aurange fils, Aurange cadet et Munios)

x 25/01/1791 Mont Carmel, chapelle des Pères de la Charité, Maître Pierre Claude
GERLAIN, avocat et procureur au conseil souverain et en la sénéchaussée de cette
île, fils de Pierre et Marie HOULLIER ¹⁶

membre de la loge Cœurs unis de Basse Terre (comme son beau-père Aurange)

b 18/03/1756 Melun, Saint Aspais (Seine et Marne, 77)

+ 1799/1820 ¹⁷

ax 29/01/1781 Saint François Basse Terre, Madeleine GERMAIN

o ca 1751

+ 06/01/1787 Saint François Basse Terre, environ 35 ans

ax Jean François VIGNE, marchand

o 1739 Marseille en Provence

+ 21/08/1778 Saint François Basse Terre, environ 39 ans

d'où au moins ¹⁸ :

1.2.1 Antoinette GERLAIN

o /1797

+ 1814/

mère naturelle de

¹⁶ Sur GERLAIN, voir Histoire de la Guadeloupe de Lacour et GHC 234, mars 2010, p. 6232 et
GHC 230, p. 6135. Voir aussi GHC 140, septembre 2001, p. 3263, trouvaille de Claude Naine
Lafages : Papiers Gerlain aux Archives nationales. Ces Papiers Gerlain, saisis (cf. GHC p. 6232),
sont en D/XXV/126 à 129, dans le plus grand désordre !

¹⁷ Voir la déclaration de naissance de sa fille Virginie.

¹⁸ Voir ci-après les recensements révolutionnaires.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1 Robertine Adélaïde GERLAIN
o 12/10/1811 d 12/01/1812 Mont Carmel
+ 06/05/1814 Mont Carmel, 3 ans

2 Emélia GERLAIN
o 15/12/1813 d 25/03/1814 Mont Carmel

1.2.2 Marie Elisabeth GERLAIN dite Gerline
o 09/09/1794, d 22 thermidor III (09/08/1795) ; père déporté de la Guadeloupe ;
déclaré par la mère assistée du citoyen Louis Aurange, officier d'artillerie, son frère,
majeur, et de la citoyenne Marie Elisabeth Cauchon (signe Cochon), 30 ans
[probablement ses parrain et marraine]
+ vers 1797

1.2.3 Virginie GERLAIN
o 15/08/1799 Basse Terre, au domicile de ses père et mère d 09/09/1820 Basse
Terre par sa mère (père décédé)¹⁹
+ 1861/ (alors domiciliée rue de l'Arsenal)
x 19/09/1820 Basse Terre, Abélard Jean HOUDIN, marchand résidant à Basse Terre,
fils de François Nicolas, employé à la direction des domaines, et Elisabeth
POULAIN, demeurant à Paris et consentants par acte du 08/06/1820
o ca 1794 Paris (26 ans au mariage)
+ /1827

mère naturelle après veuvage de

1 Joséphine GERLAIN
o 03 d 13/09/1827 Saint François Basse Terre, rue du Champ d'Arbaud
+ 30/11/1827 Saint François Basse Terre ; 3 mois

2 Joseph GERLAIN
o 20 d 24/12/1828 Saint François Basse Terre, ; naissance déclarée par sa grand-
mère maternelle Elisabeth Marthe Aurange veuve Gerlain, 57 ans

3 Charles Eloi GERLAIN
o 05/06/1838 Basse Terre
+ 14/02/1861 Basse Terre, hôpital militaire ; 22 ans, préposé aux douanes,
domicilié Grande rue du Fort ; déclaré par son frère François Houdin, 35 ans,
pilote au port demeurant place Gourbeyre

3 Louis Antoine AURANGE

colonel, chevalier de Saint Louis, commandeur de la Légion d'honneur, commandant
militaire à Saint Martin, à Marie Galante, en Guadeloupe²⁰

le 08/07/1791 à Mont Carmel : parrain avec sa sœur Elisabeth épouse Gerlain d'Antoine,
« mulâtre de couleur », fils naturel d'Euphémie, mulâtresse affranchie par dame veuve
Canüesat (lecture peu sûre)

o 04 b 13/02/1775 Basse Terre Mont Carmel ; père Antoine Aurange ; mère Elisabeth
Meunion ; p Louis Demarest ; m dlle Antoinette Desaillant
+ 10/05/1860²¹

4 Jeanne Adélaïde AURANGE

o 02 b 15/09/1777 Mont Carmel ; père Antoine Aurange, maître armurier du roi ; mère
dlle Elisabeth Meugnon ; p Antoine Roger ; m dlle Jeanne Elisabeth Capber
+ 01/08/1780 Mont Carmel

¹⁹ Déclaration de naissance bien tardive, faite peu avant le mariage de Virginie, sans aucune
mention d'enquête de notoriété.

²⁰ EE/67/1

²¹ LH/76/77 : date sans lieu. Pas à Basse Terre ni à Pointe à Pitre à cette date.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

5 Adrien Jean Joseph AURANGE

au mariage, prénommé Joseph Adrien, il dit avoir 22 ans (il en a 19) ; il est volontaire dans la 7^{ème} compagnie du 4^e bataillon ; ses père et mère sont décédés et sa mère appelée Elisabeth Maniau

b 22/03/1779 Mont Carmel ; père Antoine Aurange maître artificier du roi ; mère dlle Elisabeth Mignon ; p M. Jean Baptiste Girard, entrepreneur des travaux du roi ; m dlle Marie Anne Félicité Bossan

x 1^{er} floréal VI (20/04/1798) Basse Terre, Marie Madeleine MAINE, fille de + Jean et Anne Rose GRESSON

o ca 1779 Les Saintes (18 ans au mariage)

6 Alexandre Louis François AURANGE

o 26/05 b 05/06/1780 Mont Carmel ; père Antoine Aurange maître artificier et armurier du roi ; mère dlle Elisabeth Meugnon ; p M. Jean François Jouve, négociant ; m dlle Louise Venerande Bénard

+ 1791/

Survient la Révolution. Antoine Aurange, garde-magasin principal d'artillerie au fort Saint Charles, et son gendre Pierre Claude Gerlain participent activement aux activités républicaines à Basse Terre ²² et sont déportés de la Guadeloupe après la prise de la colonie par les Anglais en avril 1794 puis se retrouvent en France en 1795 ²³. On peut supposer qu'Antoine Aurange meurt à Paris.

En effet, dans le premier recensement révolutionnaire ²⁴ au bourg de Basse Terre, à la date du 20 messidor V (08/07/1797) on trouve, logées ensemble, la veuve ORANGE (sic), la veuve MINEAUX (sic) et la citoyenne GERLAIN avec ses filles Toinette et Gerline (à cette date, Gerlain est à Paris où il a été déporté par les Anglais). Il y a donc 4 générations de femmes, l'arrière-grand-mère Elisabeth PAVILLON veuve d'Emmanuel MUÑOS, 72 ans ; la grand-mère, Elisabeth MUÑOS veuve d'Antoine AURANGE, 51 ans ; la mère, Elisabeth Marthe AURANGE épouse de Pierre Claude GERLAIN, 24 ans, et ses filles.

Au recensement suivant du 1^{er} vendémiaire VI (22/09/1797) ²⁵ il n'y a plus que la veuve Munio (sic), (la citoyenne) Orange Gerlain et la jeune Antoinette Gerlain. La veuve d'Antoine Orange est en effet décédée entre temps, de même qu'une des deux filles Gerlain.

Ceux qui sont dans la force armée, donc les fils Aurange, ne sont pas recensés. Nous ignorons le sort de l'aîné et du dernier.

Joseph Adrien Aurange, « volontaire dans la 7^{ème} compagnie du 4^e bataillon », se marie le 1^{er} floréal VI (20/04/1798), et ses témoins sont de la même compagnie : les citoyens **Joseph Ignace**, capitaine, 25 ans, Pinal, lieutenant, 30 ans, Louis Boulanger, sous-lieutenant, 43 ans, ainsi que Charles Fleury, marin.

²² Lacour tome II, p. 202, 211, 236, 258. Gerlain participe à la Commission générale extraordinaire de 1793, il est commissaire national en janvier-février 1794.

²³ EE/67/2

²⁴ G/1/500

²⁵ G/1/503/1 date du début du recensement ; pas de date indiquée pour la fin du recensement à Basse Terre, postérieure puisque Elisabeth Muñoz veuve Aurange est décédée le 22 vendémiaire de la même année. Nous n'avons pas trouvé le décès de la petite « Gerline » Gerlain qui doit être Marie Elisabeth.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

D'après cet acte, Joseph Ignace serait donc né vers 1772 (les biographies varient entre 1769 et 1772) et il était déjà capitaine en 1798. Rappelons que, 4 ans plus tard, le 25 mai 1802, il se suicidera ou sera tué dans le fortin de Baimbridge ²⁶.

Quant à **Louis Aurange**, à l'origine de cette recherche, voici ce qu'en dit la fiche de son dossier en série EE aux ANOM :

« Aurange, Louis, né le 4 février 1775 à Basse-Terre (Guadeloupe), caporal des canonniers du bataillon des Antilles en 1794, capitaine le 3 mai 1795, fait prisonnier de guerre par les Anglais à Sainte-Lucie, lieutenant-colonel le 12 avril 1813, commandant militaire de Saint-Martin le 30 octobre 1822, de Marie-Galante le 29 juillet 1824, de Saint-Martin le 12 juin 1829, commandant militaire en Guadeloupe le 12 février 1831, colonel à la suite du 2^e régiment de marine le 27 décembre 1831, chevalier de Saint-Louis le 26 août 1814 et chevalier de la Légion d'honneur le 14 avril 1807, admis à faire valoir ses droits à la retraite le 4 août 1836 (1799/1837) »

Son dossier de la Légion d'honneur, où il donne une date de naissance erronée qui le vieillit de 3 ans, est beaucoup plus détaillé sur le début de sa carrière militaire, récompensée par le grade de chevalier le 14/04/1807, officier le 27/06/1809, commandeur le 04/08/1836. On pourra s'y reporter puisqu'il est en ligne sur le site Léonore des Archives nationales. Nous énumérerons seulement ses campagnes : Guadeloupe, Sainte-Lucie, armée d'Angleterre, d'Italie, Grande Armée en Allemagne, Prusse et Pologne, Espagne et Portugal et en 1814 Allemagne.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)

²⁶ Voir sa biographie dans <http://www.lameca.org/dossiers/1802/articles/biographies.htm#ign>, entre autres.